

19/12/ 2022

**10 décembre 2022**

## **Nouvel accrochage de la collection Henri Matisse au musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis**

### **Dans le cadre des travaux d'extension et de modernisation du musée Matisse**

2022 est une année charnière pour le musée départemental Matisse : le 8 novembre marque les 70 ans du musée créé par l'artiste lui-même, les 20 ans de son agrandissement par les architectes Emmanuelle et Laurent Beaudouin et le début du chantier d'extension porté par le Département du Nord.

Le projet confié à l'architecte **Bernard Desmoulin**, se déploiera sur trois niveaux enchâssés dans l'ancien marché couvert de la ville du Cateau-Cambrésis et répondra aux ambitions du Département du Nord pour les Nordistes : A partir de 2024, le public bénéficiera d'un second accueil, plus accessible pour les groupes, de 4 ateliers de pratique artistique et de plus de 400 m<sup>2</sup> de salles d'exposition supplémentaires dédiées à l'œuvre d'Henri Matisse.

**La première phase de travaux** a nécessité la **fermeture de toute l'aile ouest du musée** en raison des impacts générés par le chantier.

Le *cabinet des dessins*, les *4 Dos* en plâtre ainsi que le *Plafond* représentant les *trois portraits des petits enfants* de l'artiste ont gagné les réserves dès le début de l'année 2022 pour assurer leur protection et bénéficier d'une campagne de restauration.

**Jusqu'à la fermeture complète en mai 2023**, le musée re-déploie les collections Matisse dans les salles d'exposition temporaire du rez-de-chaussée afin que le public puisse continuer de profiter de « *la fraîche beauté du monde* » \* à travers les œuvres d'Henri Matisse.

Inauguré dans l'hôtel de ville du Cateau-Cambrésis en 1952, le musée est d'abord né dans l'esprit d'Ernest Gaillard. Architecte et conservateur du musée de Cambrai, il entre en contact dès 1934 avec Matisse. Après la guerre qui le marque profondément, il est convaincu du rôle de l'art pour relever la France. Les échanges et les rencontres avec Matisse se multiplient. L'artiste est enthousiasmé par le projet. Avec l'aide de François Faugeroux, juge de paix, Lucien Durin, pharmacien, et Maurice Guillot, pâtissier, la création d'un musée dédié à Matisse et installé dans sa ville natale du Cateau n'est plus qu'une question de temps. A l'origine, Ernest Gaillard souhaitait le don d'un ou deux dessins pour le musée. Matisse donnera finalement plus de soixante-dix œuvres. Il suit avec attention, depuis Nice, l'installation dans les salons d'honneur de la ville. Absent lors de l'inauguration, Matisse livre un discours de remerciements à ses « *concitoyens* » \*.

\*Citations – extraits de la déclaration à lire pour l'inauguration du musée Henri Matisse (c) Archives Ernest Gaillard

Déclaration à lire pour l'inauguration du Musée Henri MATISSE.

Mes Concitoyens du Cateau que j'ai quitté si vite pour aller où ma destinée m'a conduit, ont voulu honorer ma vie de travail par la création de ce Musée.

Je n'ai pas cru, malgré divers obstacles importants pouvoir me dérober à cet <sup>honneur</sup> ~~devoir~~ ~~de~~ ~~devoir~~, j'ai considéré cette chose comme la conséquence toute naturelle de ma vie pendant laquelle j'ai été conduit, mais que je n'ai pas conduite, dirigé je ne sais pourquoi, vers la route des Beaux Arts, sortant d'un milieu qui n'avait aucune raison de m'y pousser, j'ai été comme appelé dans ce travail après avoir eu d'autres idées d'occupations et même après m'être engagé pendant plusieurs années dans une vie tout à fait différente. Ne suis-je pas venu à Paris pendant un an à l'École de droit sans avoir eu le désir de visiter aucun des Grands Musées, même pas le salon annuel de la peinture, pendant ce temps où j'occupais mes loisirs, à des distractions quelconques.

Muni du petit diplôme que j'étais venu chercher à Paris, j'ai regagné ma Province, où je suis resté pendant plusieurs années dans une Étude d'Huissier ou d'Avoué. Finalement au cours d'une assez longue convalescence passée à Bohain, sur les conseils d'un voisin et à son exemple, j'ai fait <sup>des</sup> ~~des~~ modèles de Chronoid une boîte de peinture que m'a achetée ma mère; mon travail déjà assez remarquable devait contenir un peu de mon éaction.

J'ai bien, pendant mes études au Lycée Henri Martin, montré quelques facilités au cours de dessin en compagnie de mon camarade Emile JEAN qui, lui aussi, sous nous en être concertés ni même douté à ce moment là, est venu à l'École des Beaux Arts. Nous nous y sommes rencontrés comme par hasard venant de milieu ~~très~~ bien différents. Lui fils d'Instituteur suivant une pente assez naturelle, mais moi, fils de marchand de grains et devant succéder à mon père, après avoir été dérivé par la fragilité de santé dans une étude d'Avoué, j'en suis sorti pour les Beaux Arts.

C'est avec le sentiment constant de l'importance de ma détermination malgré <sup>la</sup> ~~l'inc~~ ~~certitude~~ de ne trouver dans ma vraie voie où je me sentais vraiment dans mon élément et non devant un horizon bouché comme dans ma vie précédente, que j'ai pris pour principe que je ne pouvais pas reculer; j'ai donc foncé tête baissée dans le travail avec le principe que j'avais entendu toute ma jeune vie, énoncé par ces mots "Dépêche toi". Comme mes parents, je me suis dépêché au travail; poussé par je ne sais quel, par une force que je perçois aujourd'hui, comme étant étrangère à ma vie d'homme normal.

Pourquoi cette grande exception faite par la destinée à mon égard ??

C'est dans la création de la Chapelle de VENICE que je me suis enfin éveillé à moi-même et j'ai compris que tout le labeur acharné de ma vie était pour la grande famille humaine à laquelle devait être révélée un peu de la fraîche beauté du monde par mon intermédiaire. Je n'aurais donc été qu'un médium.

Et comme rendant à César ce qui appartient à César, j'ai aidé la Ville du Cateau à créer ce Musée. Une partie du résultat d'une vie de travail qui m'a été imposée par la destinée, est donc justement bien placée.

Je remercie la Ville du Cateau de m'avoir choisi.

Henri Matisse  
Henri MATISSE.

## Historique du musée

Inauguré dans l'hôtel de ville du Cateau-Cambrésis en 1952, le musée est d'abord né dans l'esprit d'Ernest Gaillard. Architecte et conservateur du musée de Cambrai, il entre en contact dès 1934 avec Henri Matisse. Après la guerre qui le marque profondément, il est convaincu que l'art est indispensable à la reconstruction de la France. Les échanges et les rencontres avec Matisse se multiplient. L'artiste est enthousiasmé par le projet. Avec l'aide d'une commission de Catésiens composée de François Faugeroux, juge de paix, Lucien Durin, pharmacien et Maurice Guillot, pâtissier, la création d'un musée dédié à Matisse et installé dans sa ville natale n'est plus qu'une question de temps. A l'origine, Ernest Gaillard souhaitait le don d'un ou deux dessins pour le musée. Matisse donnera finalement plus de soixante-dix œuvres. Il suit avec attention, depuis Nice, l'installation dans les salons d'honneur de la ville. Absent lors de l'inauguration, Matisse livre un discours de remerciements à ses « concitoyens ».

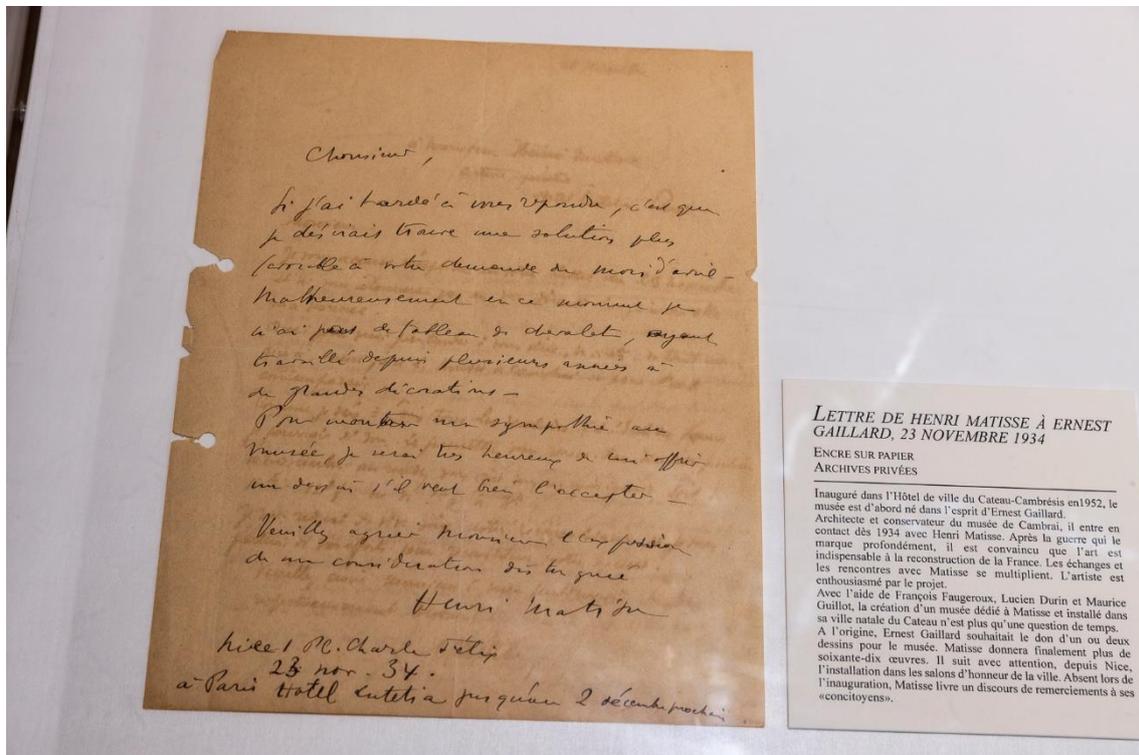
- **8 novembre 1952** : inauguration du musée dans les salons d'honneur de la mairie du Cateau-Cambrésis en présence du directeur des musées de France, Georges Salles, des enfants de Matisse et de sa secrétaire Lydia Delectorskaya.
- **1982** : le musée est transféré dans les salles du Palais Fénelon, ancienne résidence des archevêques de Cambrai, pour permettre le redéploiement des collections enrichies par les dons successifs. Pierre Mauroy, Premier Ministre et Jack Lang, Ministre de la Culture, viendront visiter le chantier. Le musée est inauguré en octobre.
- **1992** : le musée devient le premier musée du Département du Nord selon le souhait du Président Bernard Derosier.
- **1999 – 2002** : le musée connaît une longue période de travaux d'agrandissement et de modernisation. Les architectes ont clos la cour intérieure du Palais Fénelon par l'ajout de deux constructions nouvelles en brique et verre. Alice Tériade, veuve de l'éditeur, fait une donation exceptionnelle de plus de 600 œuvres.
- **8 novembre 2002** : inauguration du musée Matisse qui accueillera 100 000 visiteurs dans sa première année d'ouverture.



Vue de la salle 1, parcours Matisse coll musée Matisse Le Cateau-Cambrésis « **Œuvres d'Henri Matisse : © Succession H. Matisse** »

## Les donations

Le musée est fondé en 1952 à partir de la donation d'Henri Matisse qui offre à sa ville natale soixante-quinze œuvres : *Fenêtre à Tahiti*, les œuvres du *cabinet des dessins*, la tapisserie de la *Femme au luth* parmi d'autres, font partie de ce don initial.



Après une visite au musée en 1954, Marcel Gromaire décide à son tour de faire un don. Ce sont dix dessins à l'encre qui sont inscrits à l'inventaire en 1955.

Maurice Guillot, devenu conservateur du musée, rencontre Auguste Herbin en 1953. L'artiste, né à Quiévy et maître de l'Abstraction géométrique, a grandi au Cateau. Il fait don au musée de vingt-deux dessins, toiles et sculptures.

Pendant un temps, le musée est renommé musée Matisse – Herbin – Gromaire.

Geneviève Claisse, née elle aussi à Quiévy, collaboratrice d'Herbin, fait don au musée de cinq toiles en 1982, ouvrant la voie à un fonds d'art contemporain.

En 2002, la donation d'Alice Tériade fait entrer les artistes majeurs du XXe siècle dans les collections du musée : Picasso, Chagall, Léger, Giacometti, Miró, Gris... Plusieurs centaines d'œuvres entrent à l'inventaire : peintures, gravures, livres illustrés, photographies et archives retraçant la vie et la carrière prolifique de l'éditeur Tériade.

Le musée bénéficie toujours aujourd'hui de donations remarquables et remercie encore vivement tous les généreux donateurs qui ont contribué et contribuent encore à l'enrichissement des collections.

Photo archives Gaillard, coll musée Matisse Le Cateau-Cambrésis « **Œuvres d'Henri Matisse : © Succession H. Matisse** »



## Biographie de Matisse

- 31 décembre 1869 :** Naissance d'Henri Matisse au Cateau-Cambrésis. Enfance à Bohain-en-Vermandois, près de Saint-Quentin.
- 1882-1887 :** Étudie au lycée Henri Martin de Saint-Quentin.
- 1887-1888 :** Étudie à Paris pour préparer le certificat de capacité en droit, devient clerc d'avoué à Saint-Quentin en 1889.
- 1890 :** Commence la peinture et le dessin lors d'une convalescence grâce à une boîte de peinture offerte par sa mère. Suit les cours de dessin de l'école Quentin de La Tour à Saint-Quentin. Réalise sa première peinture à l'huile *Nature morte aux livres* (musée Matisse de Nice).
- 1891 :** S'installe à Paris afin de se consacrer à la peinture. Suit les cours de Bouguereau puis fréquente l'atelier de Ferrier à l'Académie Julian.
- 1892-1893 :** Échoue au concours de l'École des Beaux-Arts. Suit les cours de Moreau et copie les grands maîtres au Louvre. Découvre les peintures de Goya au musée des Beaux-Arts de Lille. Suit les cours du soir de l'École des Arts décoratifs.
- 1894 :** Naissance de sa fille Marguerite.
- 1895 :** Séjours au Cateau-Cambrésis pour réaliser le décor de la maison de son oncle Emile Gérard. Est accepté officiellement dans l'atelier de Gustave Moreau sans avoir obtenu le concours. Premier voyage en Bretagne où sa palette s'éclaircit.
- 1898 :** Épouse Amélie Parayre. Voyage de noces à Londres où il découvre les œuvres de Turner. Séjours en Corse et à Toulouse.
- 1899 :** Naissance de son fils Jean. Rencontre Derain. Acquiert *Les Baigneuses* de Cézanne.
- 1900 :** Commence à pratiquer la gravure. Naissance de son fils Pierre.
- 1901 :** Expose au salon des Indépendants présidé par Signac.
- 1903 :** Retour dans le Nord et séjour à Bohain et à Lesquielles-Saint-Germain.
- 1904 :** Première exposition personnelle à la galerie Vollard. Passe l'été à Saint-Tropez avec Signac et Cross.

- 1905 :** Passe l'été à Collioure avec Derain. Il y retournera régulièrement par la suite. Expose au Salon d'Automne, naissance du Fauvisme.
- 1906-1907 :** Rencontre Picasso chez les Stein. Découvre l'art africain. Séjours en Algérie, à Collioure, en Italie.
- 1908 :** Crée son académie, ouverte jusqu'en 1911. Première exposition aux États-Unis et à Moscou. Publie les *Notes d'un peintre* dans la *Grande Revue* où il évoque les principes de son art.
- 1909 :** Chtchoukine lui commande *La Danse* et *La Musique* installés dans son hôtel particulier de Moscou en 1911. Signe son premier contrat avec la galerie Bernheim-Jeune, son marchand jusqu'en 1925. Déménage à Issy-les-Moulineaux.
- 1910 :** Visite l'exposition d'art islamique à Munich et voyage en Espagne.
- 1912 :** Séjours au Maroc.
- 1913 :** Participe à l'Armory Show de New York, Boston et de Chicago.
- 1917-1918 :** Séjourne à Nice, rend visite à Renoir à Cagnes-sur-Mer et rencontre Bonnard à Antibes.
- 1919 :** Réalise les décors et costumes du ballet *Le Chant du rossignol* de Diaghilev pour les Ballets russes.
- 1921-1922 :** S'installe place Charles-Félix à Nice et réalise la série des *Odalisques*.
- 1930 :** Traverse les États-Unis de New York à San Francisco où il embarque pour Tahiti.
- 1931 :** Travaille sur *La Danse* commandée par Barnes et installée en 1933 dans sa fondation à Merion en Pennsylvanie.
- 1932 :** Lydia Delectorskaya devient son assistante et son modèle.
- 1936 :** Réalise deux versions de *Fenêtre à Tahiti*.
- 1937 :** Travaille au décor et aux costumes du *Rouge et Noir* de Massine.
- 1938 :** S'installe dans un appartement de l'ancien hôtel Régina à Nice, sur la colline de Cimiez.
- 1942 :** Monique Bourgeois, qui deviendra sœur Jacques-Marie, veille sur Matisse, opéré en 1941.
- 1943 :** S'installe dans la villa *Le Rêve* à Vence.
- 1944 :** Arrestation de sa femme Amélie et de sa fille Marguerite pour faits de résistance.
- 1946 :** Réalise les grandes compositions en papiers gouachés découpés *Océanie, le ciel* et *Océanie, la mer*.
- 1947 :** Publication de *Jazz*.
- 1948 :** Rétrospective au Museum of Art de Philadelphie. Travaille à la création de la chapelle du Rosaire de Vence.
- 1949 :** Retour à Cimiez. Expose à la galerie Pierre Matisse de New York et au musée national d'art moderne de Paris.
- 1951 :** Inauguration de la chapelle de Vence en l'absence de l'artiste. Rétrospective au Museum of Modern Art de New York. Une délégation de Catésiens se rend chez Matisse en vue de la création d'un musée dans sa ville natale.
- 1952 :** Peint l'arbre sur les carreaux de céramique dans la salle à manger de Tériade. Donne des œuvres à la Ville du Cateau-Cambrésis en vue de la création d'un musée, inauguré le 8 novembre.
- 1954 :** Matisse meurt le 3 novembre 1954 à Nice. Il est inhumé à Cimiez.

## Les années de formation



Rien ou presque ne prédestinait Matisse à une carrière artistique. Malgré la désapprobation de son père, il arrive à Paris en 1891 pour étudier dans l'atelier de William Bouguereau, à l'Académie Julian. Cet apprentissage ne lui permet cependant guère de s'épanouir et il échoue une première fois à l'examen d'entrée à l'École des Beaux-Arts. Bien qu'inspiré par l'art de Goya et de Chardin, cet échec se répète une seconde fois en 1893. Il entre alors, en tant qu'élève libre, dans l'atelier de Gustave Moreau. Ce dernier prodigue l'enseignement escompté, en faisant découvrir les Maîtres du Louvre et une rigueur créatrice essentielle au développement de son art. Moreau initie ses élèves à la copie dans le but de trouver leur propre originalité. Il encourage l'expérimentation ainsi qu'un traitement moderne, refusant le naturalisme. Sur les préconisations de son maître, Matisse sort de l'atelier pour confronter son regard au réel et sa main au dessin sur le motif. Peignant des paysages et natures mortes, Matisse ne s'essaie véritablement à la figure humaine qu'avec *La Pourvoyeuse*, copiée d'après Chardin.



Au début de l'année 1895, Matisse est enfin reçu à l'École des Beaux-Arts. Au cours de ses séjours estivaux à Belle-Île, sa palette gagne en lumière mais c'est véritablement en Corse en 1898 que s'éveille sa « passion de la couleur ».

Photo vue d'ensemble, coll musée Matisse Le Cateau-Cambrésis « **Œuvres d'Henri Matisse : © Succession H. Matisse** »

## 1903 retour dans le Nord

À Paris, au début des années 1900, Matisse rencontre des difficultés financières. Tentant de subvenir aux besoins de sa famille, il renonce à ses expérimentations pour revenir à des tons et des sujets classiques. Le retour dans le Nord est finalement inévitable. Dans la petite maison louée à Lesquielles-Saint-Germain sur les bords de l'Oise, Matisse retrouve peu à peu foi en sa peinture. Ses paysages et natures mortes, qui rencontrent pourtant un certain succès, représentent cependant pour lui sa « mort artistique ». Pendant l'été 1903, Matisse rejoint Paul Signac et Edmond Cross à Saint-Tropez. Il s'essaie

alors au divisionnisme. Conforté dans ses expérimentations, Matisse revient à Paris dès l'automne 1903.



### Technique : le dessin

« Une œuvre sans dessin est une maison sans charpente » affirme Matisse en février 1949. Le dessin a toujours fait partie de la formation des artistes. Matisse n'échappe pas à la règle. Mais pour lui, le dessin n'est pas seulement une esquisse, c'est une œuvre. « Mon dessin au trait est la traduction directe et la plus pure de mon émotion. [...] [Ces qualités] viennent de ce que ces dessins sont toujours précédés d'études faites avec des moyens moins rigoureux que le trait, le fusain par exemple ou l'estompe, qui permet de considérer simultanément le caractère du modèle, son expression humaine, la qualité de la lumière qui l'entoure, son ambiance et tout ce qu'on ne peut exprimer que par le dessin ». En 1920, Matisse publie l'ouvrage *Cinquante dessins*. Si le livre essuie un échec commercial, il témoigne de l'importance que l'artiste accorde à la technique. En 1943 paraît *Dessins - Thèmes et Variations*, dont la préface est signée par Louis Aragon. Dans cet ouvrage, Matisse présente des séries de dessins qui sont des déclinaisons de sujets variés : portraits, natures mortes... Matisse ne retouchait peu ou pas ses dessins, il préférait reprendre depuis le début si le résultat ne lui convenait pas.



## La période fauve



Insatisfait par le divisionnisme, Matisse utilise déjà une touche plus large que celle de ses confrères. De l'expérience conduite dans le Midi, il garde en tête le moyen de décomposer la lumière par une touche fragmentaire. Il entame alors le voyage qui bouleverse sa carrière, celui de mai 1905 à Collioure. Très tôt rejoint par André Derain, les deux artistes vont ensemble rompre à la fois avec le naturalisme et avec la « tyrannie du Divisionnisme ». En écho à son observation de l'art de Paul Gauguin et de Vincent Van Gogh, Matisse se

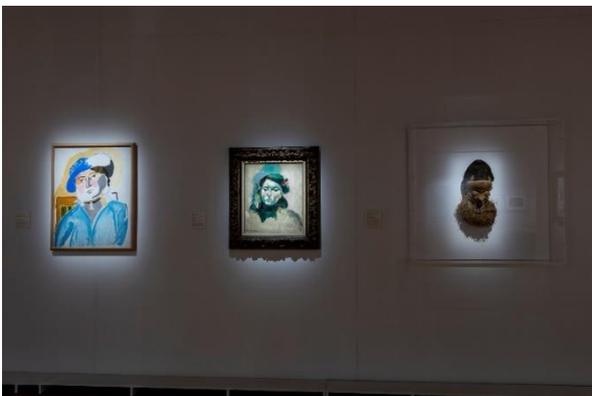
soustrait résolument à toute imitation du réel, même à « celle de la lumière ». Il adopte alors une construction de l'espace par surfaces saturées de couleurs qui prennent en intensité, devenant, comme le dira Derain, « des cartouches de dynamite ». Les explosions colorées que deviennent ses tableaux et ceux de ses amis Camoin, Marquet, Manguin, Vlaminck et Derain sont exposées au Salon d'Automne de 1905. Elles font scandale et inspirent au critique d'art Louis Vauxcelles la formule : « Donatello chez les fauves ». L'expression est reprise pour désigner ce nouveau mouvement qui perdure jusqu'aux années 1910. Le fauvisme va attirer l'œil des collectionneurs comme les Stein, introduisant Matisse dans le monde des grands artistes de son temps.

**Une nouvelle donation : le masque de danse type Muyombo, région de Pende, République démocratique du Congo, bois, fibres, pigments, XIX-XX siècle, avant 1920.**



Les masques Muyombo étaient sculptés par les danseurs eux-mêmes puis portés presque à l'horizontale sur la tête. Ils représentent un défunt aux yeux clos allongé sur son lit mortuaire. C'est en 1906 que Matisse achète une première statuette provenant du Congo, représentée dans la *Nature morte*. Il s'empresse de la montrer à son amie Gertrude Stein, en présence de Picasso. En quelques années, Matisse acquiert plus d'une vingtaine d'œuvres africaines. Le marché parisien vient tout juste de s'ouvrir aux productions du continent noir. La rencontre avec ces œuvres est un choc qui imprègne durablement les expérimentations artistiques du début du XXe siècle.

Photo vue d'ensemble, coll musée Matisse Le Cateau-Cambrésis « **Œuvres d'Henri Matisse : © Succession H. Matisse** »



## Technique : la sculpture



Matisse réalise quatre-vingt-quatre sculptures de 1894 à 1950, en majorité des petits formats. Pour lui la sculpture est aussi importante que la peinture : « J'aime modeler autant que peindre – je n'ai pas de préférence » dira-t-il à Clara MacChesney en 1913. Il travaille ses sculptures avec autant d'ardeur que ses peintures. Il lui aurait fallu environ cinq cents séances pendant presque trois ans pour réaliser *Le Serf*. Les motifs, principalement humains, s'inspirent de l'antique, d'artistes « classiques » comme Michel-Ange ou contemporains comme

Rodin. Matisse travaille également d'après modèles vivants ou d'après des photographies reproduites dans des revues comme *Mes modèles*, *L'Humanité féminine* ou *Le Modèle photographique*.



Photo vue d'ensemble, coll musée Matisse Le Cateau-Cambrésis « **Œuvres d'Henri Matisse : © Succession H. Matisse** »



Photo vue d'ensemble, coll musée Matisse Le Cateau-Cambrésis « **Œuvres d'Henri Matisse : © Succession H. Matisse** »

### 1918, départ pour Nice

Après avoir découvert le chatoiement de la Méditerranée à Marseille, Matisse décide de séjourner un temps à Nice. Arrivé en décembre 1917, il s'installe à l'hôtel Beau-Rivage et loue un appartement au 105 quai du Midi pour lui servir d'atelier. Décidé à se confronter à la lumière du Midi, Matisse se heurte à un temps maussade qui n'arrange pas son état d'esprit et sa remise en question artistique. Entamant une période d'isolement et de modestie, le peintre reconsidère ses acquis et références. Il tend vers des compositions plus géométriques mais sa rencontre avec Renoir, installé à Cagnes-sur-Mer, le conforte dans son choix de l'arabesque et de la couleur. Cette première période niçoise constitue un tournant important dans la carrière de l'artiste qui trouve son épanouissement dans la lumière révélatrice de couleurs. Après un dernier été à Etretat, Matisse s'installe définitivement à Nice, place Charles Félix.

### La gravure

Matisse pratique la gravure de 1900 jusqu'à la fin de sa vie en explorant de nombreuses techniques. Le catalogue raisonné de son œuvre gravé, établi par sa fille Marguerite et son petit-fils Claude Duthuit répertorie 829 gravures dont 316 eaux fortes et pointes sèches, quatre bois gravés, 69 monotypes, 306 lithographies, 71 linogravures et 63 aquatintes. Cette prolifique production témoigne de l'importance qu'accorde Matisse à la gravure.

Entre 1900 et 1904, Matisse exécute ses premières gravures, des pointes sèches très classiques dans la lignée de Rembrandt. C'est en 1906, en pleine période fauve, qu'il réalise des gravures sur bois innovantes, ainsi que des lithographies, essentiellement des nus au dessin ample et à la ligne pure. Vers 1914, Matisse produit de nombreuses lithographies et eaux fortes, souvent de petit format, tirées à peu d'exemplaires et imprimées par lui-même sur sa presse à main.

1922-1929 est une période faste durant laquelle Matisse représente le modèle féminin à travers de nombreuses lithographies (arabesques, odalisques, danseuses...). À partir de 1932 et principalement dans les années 1940, Matisse illustre ses auteurs préférés : *Pasiphaé* d'Henry de Montherlant en 1944, *Les Fleurs du mal* de Baudelaire en 1947, *Florilège des Amours* de Ronsard en 1948, *Poèmes* de Charles d'Orléans en 1950. En 1945, Matisse utilise une nouvelle technique : l'aquatinte au sucre. Les

gravures créées avec cette technique rappellent les grands dessins au pinceau réalisés à la fin de sa vie.

### Les années 40 – la plénitude

Après une lourde intervention chirurgicale en 1941, Matisse déclare : « *Maintenant, tu ne feras que ce qui te plaît sans penser à ce que les autres attendent et exigent de toi* ». Cette décennie sera ainsi celle de l'apaisement et de l'accord entre dessin et couleur. Installé à Vence à partir de 1943, dans sa villa-atelier « Le Rêve », Matisse peint des motifs floraux, des intérieurs ensoleillés et des femmes à la sereine sensualité. Il crée des compositions intégrant l'intérieur de sa villa ouverte par des baies sur l'extérieur, agrandissant son champ de représentation. Cette série permet au maître d'amener ses couleurs à leur « *plus haut degré de pureté et d'éclat* », avec un traitement en aplat qui en révèle toute



la brillance. Ces intérieurs sont les témoins d'une passion que cultive Matisse pour les objets. Fréquentant assidûment les boutiques des antiquaires, ses trouvailles se retrouvent dans ses toiles, l'entourant « *comme des satellites, tantôt en veilleuse, tantôt brillamment éclairés* ». C'est également à Vence qu'il entreprend une série de dessins à l'encre de Chine, d'abord des portraits puis des natures mortes au format inhabituel.

Photo vue d'ensemble, coll musée Matisse Le Cateau-Cambrésis « **Œuvres d'Henri Matisse : © Succession H. Matisse** »

### Les textiles

Matisse est issu d'une famille de tisserands. Durant sa jeunesse, l'industrie textile est prépondérante dans les régions du nord de la France. En 1890, convaincu de sa vocation d'artiste, il s'inscrit aux cours de dessin de l'école Quentin de la Tour à Saint-Quentin, destinée à former les futurs dessinateurs de dentelles et tissus. De cet héritage, Matisse garde toute sa vie un intérêt pour les textiles. Il collectionne des vêtements, des étoffes, des tentures qu'il rapporte de ses voyages ou qu'il achète dans les boutiques parisiennes. Ces tissus se retrouvent mis en scène dans de nombreuses peintures et gravures : *L'intérieur aux aubergines* de 1911, conservée au musée de Grenoble, les *Odalisques* des années 1920, *La blouse roumaine* de 1940, jusqu'à la *Femme à la gandoura bleue* de 1951. Par les textiles, Matisse habille ses modèles et perturbe la perspective en annulant les plans.



Henri Matisse, objet personnel de l'atelier. Morceau de tissu chinois en soie rouge, 90 x 240 cm, Don de Mme Jacquelyn Miller Matisse en 2009, © Photo D.R. , Coll musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis



Henri Matisse, objet personnel de l'atelier. Vêtement Gandoura, 1<sup>ère</sup> moitié XX siècle, Proche-Orient ou Magrheb, Coll musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis.

Il s'agit d'un vêtement appelé « abayya » en arabe, tissé en fils de coton, dont les motifs rappellent la technique musawwara répandue au Proche-Orient, par exemple en Syrie. Avec cette technique, le décor produit un effet d'optique, de losanges prolongés par des lignes de longueurs différentes. La passementerie au fil d'or souligne l'encolure et contraste avec les effets d'aplat du coton laissant à penser que ce vêtement masculin, probablement un manteau, était à usage cérémoniel.  
Coton et fils d'or, 128 x 142 cm, Don de Barbara Duthuit en 2012

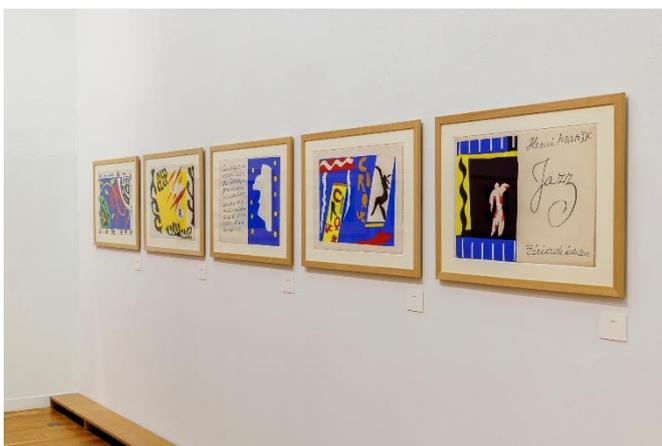
Henri Matisse, objet personnel de l'atelier. Kalimkari perse en coton imprimé, coton, 520 x 246 cm. Don de Mme Jacquelyn Miller Matisse en 2009, © Photo D.R. , Coll musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis



Photo vue d'ensemble, coll musée Matisse Le Cateau-Cambrésis « **Œuvres d'Henri Matisse** : © Succession H. Matisse »

## Jazz

Dès la réalisation d'une première couverture par Matisse de la revue *Verve*, Tériade s'attache à convaincre le peintre de concevoir un livre consacré à « sa » couleur. La création de l'ouvrage s'étale sur cinq ans : Matisse exige une reproduction fidèle de ses couleurs, capturant leur intensité et leur éclat originel. Il présente, dès 1943, deux grandes compositions, *Le Clown* et *Le Toboggan* qui deviendront la première et la dernière planche de *Jazz*. La réalisation de ce livre illustré lui permet de développer sa technique de la gouache découpée avec une spontanéité inédite. Matisse découpe à vif dans la couleur, avec des gestes qui traduisent sa liberté de création. En simplifiant les formes, Matisse met l'accent sur la force évocatrice des couleurs. Entre 1943 et 1946, il réalise 20 planches sur des thèmes cristallisant des « souvenirs du cirque, de contes populaires ou de voyages ». Le texte de 70 pages, éclairant notamment sa démarche artistique, est calligraphié à l'été 1946 au roseau et à l'encre de Chine.



L'impression de l'ouvrage est un véritable défi technique pour Tériade qui doit concevoir un procédé spécifique. Il s'associe avec la marque Linel pour fabriquer une formule adhésive pouvant être incorporée aux gouaches. Les gammes de couleurs obtenues sont alors similaires aux gouaches originales. Imprimé par Draeger Frères, *Jazz* remporte un vif succès dès sa sortie en 1947.



Photo vue d'ensemble, coll musée Matisse Le Cateau-Cambrésis « **Œuvres d'Henri Matisse : © Succession H. Matisse** »

### Les papiers découpés



Dès les années 1930, Matisse utilise les papiers découpés comme méthode pour composer ses œuvres. C'est à partir de la décennie suivante qu'ils deviennent une technique artistique à part entière, qu'il emploie jusqu'à la fin de sa vie. Matisse découpe aux ciseaux sans dessin préalable des feuilles de papier gouachées par une assistante. Puis il compose sur un support blanc ou de couleur avec les formes découpées et les chutes qu'il place, déplace, ajoute ou

retire jusqu'à obtenir l'équilibre et l'harmonie parfaite. En 2012, une donation par la famille Matisse d'un ensemble de plus de quatre cents éléments en papiers gouachés découpés, non utilisés, vient enrichir la collection du musée. Ces éléments conservés par Matisse sont considérés comme une « réserve de signes, de formes » dans laquelle il pouvait « piocher » pour réaliser d'autres compositions : des éléments qui, à un moment donné, ont été découpés, essayés, positionnés mais n'ont au final pas intégré « *la partition générale* ».

## La Chapelle de Vence



La Chapelle du Rosaire de Vence constitue l'un des derniers chefs-d'œuvre réalisé par Matisse. Monique Bourgeois, ancien modèle devenue sœur Jacques-Marie, le sollicite au sujet de la construction d'une nouvelle chapelle dominicaine à Vence. En décembre 1947, il rencontre le frère Rayssiguier en charge du projet. Avec l'aide de l'architecte Auguste Perret, il dessine le plan de l'édifice. La chapelle de Vence est une œuvre d'art totale, la « grande composition », qu'attend

Matisse depuis 1941 et son opération. Il en conçoit chaque élément, de la décoration au mobilier et objets liturgiques. Une telle ambition nécessite beaucoup de travail préparatoire qui lui permet d'inclure l'ensemble de ses techniques : dessin, sculpture et gouaches découpées. Il parvient ainsi à accomplir à l'intérieur de l'édifice un accord entre lumière, formes et couleurs. Les vitraux jaunes, bleus et verts animent les surfaces et les compositions dessinées sur de grands carreaux de céramique blancs, illustrant saint Dominique, la Vierge à l'Enfant et le Chemin de Croix. Matisse a la volonté de créer un environnement où chacun, croyant ou non, peut faire l'expérience d'une élévation spirituelle et d'un moment de paix intérieure. Lui-même y ressentira un profond sentiment d'accomplissement. Alors âgé de 80 ans, il livre une œuvre testamentaire cristallisant les sources d'inspiration qui l'ont accompagnées toute sa vie.

Toutes les photos d'illustration sont des vues d'ensemble, coll musée Matisse Le Cateau-Cambrésis « **Œuvres d'Henri Matisse** : © Succession H. Matisse » Photo Département du Nord Cédric Arnould

### Citation :

- « *Quand j'entre dans la chapelle, je sens que c'est moi tout entier qui suis là* » (Matisse cité dans le journal du Père Couturier, 13 mars).

### Le nouvel accrochage de la collection Matisse a été réalisé avec le précieux concours de :

- **l'équipe de conservation du musée Matisse**

-**Constance DUMONT** : REGISSEUSE D'ŒUVRES

-**Emmanuelle MACAREZ** : RESPONSABLE PEDAGOGIQUE ET CULTUREL

-**Eric LANGER** : REGISSEUR TECHNIQUE, scénographie

-**Sandrine BAIVIER** : DOCUMENTALISTE

-**Anne-Sophie BERMONVILLE** : RESPONSABLE DE LA DOCUMENTATION

- **des agents techniques et gardiens d'accueil et de surveillance**

- **Christophe BORNAND, Michaël, MENINA, Yann MOREAU, Lydia SEBASTIEN, Francis SWIETLICKI**

- **Des étudiantes en stage**
- Ambre POITEVIN, M2 Patrimoine et musée à l'université de Lille.
- Pauline HUTIN, scénographie, Ecole BOULLE, Paris

### **Programmation pendant les vacances de Noël**

**"VIENS T'A(MUSÉE) AU MUSÉE !», la peinture est un jardin... Atelier familles et enfants (à partir de 4 ans)**

Les 17, 18, 19 décembre 2022 - Les 21, 22, 23, 24, 26, 28 décembre 2022 - Les 29, 30, 31 décembre 2022

Le 2 janvier 2023

De 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 16h30 (14h-16h les 24 et 31 décembre).

Tarifs pour une séance de 2 heures, matériel fourni : 5 € par enfant, 6 € par personne à partir d'un adulte + un enfant d'une même famille. Réservation obligatoire au +33 (0)3 59 73 38 06

« Voyez, je me suis fait, un petit jardin, tout autour où je peux me promener [...] Il y a des feuillages, des fruits, un oiseau. » Henri Matisse à André Verdet. Les jardins traversent toute l'œuvre de Matisse. Ils sont pour lui des lieux de promenade et d'inspiration comme ceux d'Issy les Moulineaux et de la villa Le Rêve à Vence ou encore celui de son ami Tériade à Saint Jean Cap-Ferrat. À l'occasion des vacances scolaires de Noël, nous proposons aux artistes en herbe et à leurs familles une promenade dans la peinture de Matisse en participant à des ateliers d'expression plastique précédés d'une visite autour du motif du jardin.

**Au programme :** bouquets, carnets de voyages, panneaux décoratifs, arbres, feuillages, livres-fleur, correspondances fleuries et autres tapis de mille fleurs...

Le week-end, les ateliers seront organisés autour de l'exposition *Cirque !*

**Télécharger le détail des ateliers quotidiens :**

[https://museematisse.fr/upload/ressources/63723d5c75b69\\_D%C3%A9tail%20des%20ateliers%20vacances%20scolaires%20de%20No%C3%ABl%202022.pdf](https://museematisse.fr/upload/ressources/63723d5c75b69_D%C3%A9tail%20des%20ateliers%20vacances%20scolaires%20de%20No%C3%ABl%202022.pdf)

**En savoir plus :** <https://museematisse.fr/agenda>

### **VISITES COMMENTÉES DES COLLECTIONS & DE L'EXPOSITION *CIRQUE !***

Les 17, 18 et 19 décembre 2022 - Les 21, 22, 23 et 24 décembre 2022

Le 26 décembre 2022 - Les 28, 29, 30 et 31 décembre 2022

De 14h30 à 16h30 (exceptionnellement de 14h à 16h les 24 et 31 décembre)

Tarif : compris dans le droit d'entrée pour les publics payant ; 2 € pour les bénéficiaires de la gratuité.

Réservation obligatoire au +33 (0)3 59 73 38 06.

Chaque week-end et tous les jours pendant les vacances de Noël, des visites commentées par un médiateur culturel sont organisées :

- De 14h30 à 15h30 : visite de l'exposition *Cirque !*, de la collection Tériade et de la collection Herbin
- De 15h30 à 16h30 : visite de la collection Matisse

**En savoir plus :** <https://museematisse.fr/agenda>



## Informations Pratiques

**Musée départemental Matisse, Palais Fénelon, 59360 Le Cateau-Cambrésis** Le musée Matisse est ouvert de 10h à 18h A partir du 10 décembre 2022, la collection Matisse sera accrochée dans la salle d'exposition temporaire.

Tarif réduit 4 euros du 10 décembre 2022 au 21 mai 2023.

### L'entrée au musée Matisse est gratuite pour

- Moins de 26 ans
- Bénéficiaires minimas sociaux
- Demandeurs d'emplois
- Personnes en situation de handicap et leur accompagnateur
- Personnes détentrices cartes ICOM/ ICOMOS
- Accompagnateurs de groupe en visite guidée (un accompagnateur pour 5 enfants ou personnes handicapées, une personne pour 15 adultes)
- Mécènes et donateurs
- Membres de l'association des Amis du Musée Matisse
- Journalistes accrédités
- Habitants de Le Cateau-Cambrésis
- Personnels du Département du Nord
- Etudiants, chercheurs, enseignants dans le cadre d'un projet en lien avec l'équipement
- Responsables de groupe ayant fait une réservation préalable en vue de préparer leurs visites

### Et pour tous :

- Dans le cadre de l'Happy Hour, une heure avant la fermeture de l'équipement
- Le premier dimanche du mois
- Lors des journées et évènements nationaux et territoriaux auxquels participe le musée

Fermeture du musée le 21 mai 2023, réouverture en 2024.

Retrouvez les informations pratiques et le programme relatifs aux activités de médiation dans notre agenda en ligne, <https://museematisse.fr/agenda>.

Merci de réserver votre atelier ou votre visite commentée au 03 59 73 38 06 aux horaires d'ouverture du musée

Légendes photos

« Œuvres d'Henri Matisse : © Succession H. Matisse »

<p><b>Département du Nord</b> <b>CABINET</b> <b>Anaïs VANDEVENNE</b> ATTACHEE DE PRESSE DIRECTION DE LA COMMUNICATION +33 (0)3 59 73 00 28 +33 (0)6 76 88 28 05 Anais.vandevenne@lenord.fr</p>	<p><b>Musée Matisse</b> <b>Le Cateau-Cambrésis</b> <b>Laetitia MESSENGER-CARTIGNY</b> CHARGÉE DE COMMUNICATION DIRECTION DES SPORTS ET DE LA CULTURE +33 (0)3 59 73 38 05 +33 (0)6 33 81 96 19 Laetitia.messagercartigny@lenord.fr</p>
--	--